

**DISCOURS DEM. GERHARD HEIBERG, PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION DES JEUX OLYMPIQUES A LILLEHAMMER**

C'est avec une grande fierté et une profonde émotion qu'en ma qualité de président du Comité d'organisation des Jeux Olympiques à Lillehammer, je souhaite la bienvenue à la 102<sup>e</sup> Session du CIO. Cette petite Lillehammer qui, même à l'échelle norvégienne, est une petite ville, et qui attirera bientôt sur elle l'attention du monde entier.

En fait, c'est la troisième fois que le CIO choisit la Norvège pour y tenir sa session. La première fois, c'était à Oslo en 1935. Il y avait vingt-trois participants à l'époque. La seconde fois, c'était encore à Oslo, à l'occasion des Jeux Olympiques d'hiver en 1952. Trente-quatre participants étaient présents. Plus de cent quatre-vingts participants sont réunis pour la 102<sup>e</sup> Session du CIO. Ce fait en soi illustre bien l'énorme évolution très positive que le Mouvement olympique a connue. Les quelque quatre millions et demi d'habitants de la Norvège ont un lien quasi inné avec le sport. En particulier les sports d'hiver et les Jeux Olympiques d'hiver. Malgré sa population relativement faible et une situation géographique offrant des conditions de vie extrêmes, ce petit pays a été à plusieurs reprises le meilleur dans ces Jeux d'hiver.

Des vainqueurs et de nombreuses médailles olympiques sont une chose. L'inspiration et l'activité sportive qu'ils suscitent dans la population de ce pays si varié et tout en longueur en sont une autre, encore plus importante. En Norvège, aucun autre mouvement ou activité de loisirs ne rassemble autant de membres et de participants que le mouvement sportif. Pour les Norvégiens, le sport fait partie intégrante de la vie; chacun

participe activement, ou bien soutient activement les centaines de milliers de sportifs. En Norvège en général, et ici à Lillehammer en particulier, voilà plus de cinq années que nous nous préparons à vous prouver, à vous et au reste du monde, que nous sommes dignes de la confiance que vous nous avez témoignée à Séoul le 15 septembre 1988, lorsque la décision a été prise d'attribuer les XVII<sup>es</sup> Jeux Olympiques d'hiver à Lillehammer. Bien des choses se sont passées depuis lors, à Lillehammer et dans la région olympique. Nous n'avons pas non plus manqué de prophètes de malheur ni de présages de temps difficiles avant le lancement des travaux de préparation de ces Jeux. Bien des gens craignaient que la Lillehammer idyllique et riche en traditions ne fût détruite.

Chers délégués du CIO, profitez bien de votre séjour à Lillehammer! Constatez vous-mêmes que rien n'y a été saccagé, mais qu'en revanche, grâce à notre souci constant de l'environnement, nous avons construit des sites olympiques et des infrastructures qui, loin de défigurer la nature, viennent l'enrichir.

Au sein du Comité d'organisation des Jeux Olympiques à Lillehammer, nous sommes fiers d'avoir donné au



*Discours d'ouverture de MM. Gerhard Heiberg, Arne Mybrvold, Juan Antonio Samaranch et de M<sup>me</sup> Gro Harlem Brundtland.*





Mouvement olympique une troisième dimension grâce à notre engagement pour l'environnement. Si notre politique en matière d'écologie et nous-mêmes pouvons aider à l'avenir le CIO et le Mouvement olympique, nous nous tenons bien volontiers à la disposition aussi bien des organisateurs que des villes candidates. Nous sommes persuadés que nous avons posé ici les fondations d'un domaine qui mérite d'être développé à l'avenir. *Je vous souhaite bonne chance pour votre session et pour ces Jeux d'hiver.*

**DISCOURS DE M. ARNE MYHRVOLD,  
PRÉSIDENT DU COMITÉ OLYMPIQUE  
NORVÉGIEN**

Les Jeux Olympiques d'hiver à Lillehammer pour lesquels nous nous trouvons réunis inaugurent un nouveau cycle. En effet, ce sont les premiers Jeux faisant suite à la décision d'organiser les Jeux d'été et les Jeux d'hiver en alternance. L'année 1994 verra également la célébration du Centenaire du Comité International Olympique et le Congrès olympique qui se tiendra cet été à Paris sera un événement marquant dans l'histoire du Mouvement olympique qui vit le jour à la fin du siècle dernier. Au début de cette importante année olympique, nous pouvons penser que le Mouvement olympique est plus fort que jamais. Le Président du

CIO, M. Juan Antonio Samaranch, souligne souvent la force décisive qui réside dans l'unité formée par le CIO, les Fédérations Internationales et les Comités Nationaux Olympiques. Nous pouvons d'ailleurs constater avec plaisir que leur importance continue de croître. Le Comité International Olympique est aujourd'hui le point de ralliement incontesté du sport international. Ceci est dû à la compétence et au travail assidu de la direction du CIO et de son Président, Juan Antonio Samaranch. L'équipe d'administrateurs qui apporte son professionnalisme à Lausanne, et avec elle les FI, enrichiront le monde du sport international dans les années qui nous conduisent au troisième millénaire. Les CNO réunissent toutes les conditions favorables pour accroître leur force. Dans plusieurs pays d'Europe, on assiste au rapprochement des fédérations sportives et des comités nationaux olympiques afin qu'il soient, comme en Norvège, responsables non seulement du sport olympique, mais de l'ensemble du sport de haut niveau du pays. Le CNO ne devrait plus être un comité chargé exclusivement de la sélection et des équipements des athlètes. Il est de même important que les comités olympiques soient élus démocratiquement et sans intervention de l'Etat. Cela n'est malheureusement pas le cas dans tous les pays. Les Associations continentales et l'Association des CNO doivent continuer à accroître leurs compétences et leur influence politique.

Ces dernières années montrent qu'elles sont sur la bonne voie. Nous estimons en Norvège que des relations plus étroites au niveau de l'organisation entre l'ACNO et le CIO viendraient renforcer le Mouvement olympique. Nous sommes à quelques

jours seulement de l'ouverture des XVII<sup>es</sup> Jeux Olympiques d'hiver. Le Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Lillehammer s'est attaché à toujours respecter les intérêts des athlètes. Nous espérons avoir tout fait pour leur permettre de participer aux Jeux à Lillehammer dans les meilleures conditions possibles. Les Norvégiens sont des amateurs de sport comme il en existe peu. Les athlètes de toutes les délégations trouveront un accueil enthousiaste. Toutes les performances sportives seront appréciées en dehors de toute considération de nationalité. Le public norvégien saura se montrer au monde entier, fier mais non chauvin. Lorsqu'un pays se voit attribuer l'organisation des Jeux Olympiques, la place qu'y occupe le sport s'en trouve profondément modifiée. Des possibilités nouvelles se présentent pour le sport de haut niveau qui peut bénéficier de plus grands moyens financiers. Dans notre cas, ce sont les fédérations olympiques d'hiver qui ont bien évidemment bénéficié le plus de la décision, mais les fédérations olympiques d'été en ont elles aussi retiré un profit non négligeable. Le dopage a longtemps été un fléau qui a sévi dans le sport international de haut niveau. Il serait naïf de croire que le problème est résolu, mais les efforts conjoints du CIO, des Fédérations Internationales et des Fédérations sportives nationales peuvent permettre d'aboutir à des résultats. Les examens sanguins et les contrôles effectués en dehors des compétitions sont nécessaires dans tous les sports et dans tous les pays, si nous voulons progresser efficacement dans ce domaine. La commercialisation du Mouvement olympique et du sport de haut niveau est considérée par beaucoup comme un mal. Or il est important d'établir qu'aujourd'hui nous dépendons d'une étroite interaction entre le sport de haut niveau et la vie économique. D'un autre côté, il est essentiel que les organisations sportives puissent contrôler cet équilibre. Les sources de financement peuvent aussi provenir de l'Etat, ce qui, dans